

Sagne-Vuagnard

Sagne étant naturellement une zone marécageuse, Vuagnard pouvant être, selon d'aucuns, le nom d'une personne.

On aurait ainsi pu dire la sagne à Vuagnard.

Explication malgré tout assez peu convaincante. Le nom restera de ce fait toujours un peu mystérieux.

Martyrisé à l'excès par tous ceux qui eurent à le poser, qui sur un document, qui sur une carte. Ainsi trouve-t-on : Savagnard, terme régulier des habitants du Pont. Sagne-Vuagnard, terme que nous adopterons, par ailleurs figurant sur les cartes fédérales. Sagne-Vuagniard. Sagne-Wuagnard. Sagne-Wuagniard. Et bien entendu le fameux Savogne posé sur la carte IGN 1785 par les géographes du roi Louis le XVIe !

Auguste Piguet fut le seul à faire l'historique de cette région. Il écrit :

Sagne-Wagniard, le Sévouagniard des Pontonniers d'aujourd'hui, sortit de l'isolement au cours de la 2^e moitié du XVI^e siècle. En 1600, cinq bâtiments s'y dressaient.

Tout d'abord, la ferme permanente, seule de son espèce, de François Rochat. Ce bâtiment se trouvait droit au nord de Lougliaz (L'Ouille). Les autres constructions de céans servaient de mayens à des propriétaires de Pra-German. Deux d'entre elles, à l'emplacement imprécis, relevaient d'Anne et de Jaques Rochat. Le rural d'Abraham Rochat était dit situé En-Chezchevaux, terme vague s'il en fut. Celui de Jonas Rochat occupait, à l'extrême nord de ce plateau tourbeux, le max du Souliert (Solliat), connu dès une haute époque.

Le territoire des Epoysats, prolongement de la Sagne-Wagniard vers Vallorbe, entre les rochers de Chiezchevaux et le Crêt-des-Aguillons, avait été abergé en 1552 à un Rochat des Charbonnières. Le lot échu par la suite à Pierre Hennezel, maître de forges à Vallorbe. Là s'élevèrent, outre une fruitière et des chalets dont il sera question au moment opportun, des maisons et des granges (1608). S'enhardissait-on à y passer l'hiver ?¹

Aujourd'hui les ruines d'un seul de ces bâtiments se trouvent encore visibles. Elles se situent à proximité du chemin pédestre qui monte à la Dent, juste en dessous du mur de séparation des anciens champs et des pâturages.

¹ Auguste Piguet, La commune du Lieu de 1536 à 1646, Editions le Pèlerin façon JLAG, 1999, pp. 172-173.



Carte des frères Wagnon de 1814. La zone de Sagne-Vuagnard, alors toute en culture et en champs, ne révèle plus aucune bâtisse. On imagine la méticulosité des cartographes qui durent dessiner sur la carte de la commune de l'Abbaye, la totalité des champs ! Travail de moine, de capucin, ou tout simplement de fou !



La dernière mazures encore visible à Sagne-Vuagnard.



Les heures glorieuses de Sagne-Vuagnard, tandis que cette contrée était habitée à l'année par quelques citoyens Rochat et leurs familles, sont loin derrière et ne reviendront pas. Qui irait habiter aujourd'hui entre le Crêt des Agouillons et la base même de la Dent de Vaulion, vallon froid et triste ?